AR BUGEL KOAR.

GWES KENTA.

I

Na mar karje Landregeriz
Alc'houeza kloz dor ho iliz,
Na vije ket ur bugel-koar
Bet badezet en skeud al loar.

II

Ar Vagerez a c'houlenne
Euz 'nn aotro Penfeunteun, un de:
— Mar plij ganec'h, d'inn lavaret
Euz a be-lec'h a zistroet? —

— Distreï a rann euz ar ru-vraz,
O preena ur zaë satinn-glaz,
Brodet en-dro gant neud-arc'hant,
Dam fenherez, ur plac'hik Koant. —

— Ma klewfac'h ar pez 'ouzonn-me,
Bikenn hi zaë na lakafe;
Bikenn ki zaë na lakafe,
Hag ho taoulagad n'hi gwelfe.

Ho merc'h 'deuz gret ur bugel-koar,
'Wit ho kass diwar ann douar:
Ur bugel-koar hi deveuz gret
Ewit ho kass prim d'ar vered!

Douget hi deuz-han nao miz-kloz
Etre hi c'hinviz hag hi broz;
Douget hi deuz-han 'n pad nao miz
Etre hi broz hag hi c'hinviz. —

Ann aotro koz, p'hen euz klewet,
D'ar ger buhan 'zo diredet:
— Roït, ma merc'h, ho alc'houezou,
Wit ober mez d'ar gwall-deodou! —

Ar benherez, pa deuz klewet,
Ter-gwes d'ann douar 'zo kouezet;
Ter-gwes d'ann douar eo zemplet,
Hi lez-vamm hi deuz-hi zavet;

Hi lez-vamm hi deuz-hi zavet,
Ha d'ez-hi a deuz lavaret:
— Roït d'ho tad ann alc'houeou,
Ma vo gret mez d'ar gwall-deodou. —

L'ENFANT DE CIRE.

PREMIÈRE VERSION.

I

Si voulaient les habitants de Tréguier
Tenir bien close la porte de leur église,
Un enfant de cire n'y aurait pas
Eté baptisé au clair de la lune.

II

La nourrice demandait,
Un jour à monsieur de Penfeunteun :
— Dites-moi, s'il vous plaît,
D'où vous revenez ? —

— Je reviens de la grande rue,
Je reviens d'acheter une robe de satin bleu,
Brodée tout autour avec du fil d'argent,
Pour ma *penhérès* (1), la charmante fille. —

— Si vous entendiez ce que je sais, moi,
Jamais elle ne mettrait cette robe ;
Jamais elle ne mettrait cette robe,
Ni vos yeux ne la reverraient.

Votre fille a fait un enfant de cire,
Pour vous faire partir de dessus la terre;
Elle a fait un enfant de cire,
Pour vous envoyer promptement au cimetière !

Elle l'a porté neuf mois entiers
Entre sa chemise et sa jupe;
Elle l'a porté pendant neuf mois
Entre sa jupe et sa chemise. —

Le vieux monsieur, entendant cela,
Est accouru vite à la maison :
— Ma fille, donnez-moi vos clefs,
Pour que les mauvaises langues soient confondues ! —

La *penhérès*, à ces mots,
Est tombée trois fois à terre;
Trois fois à terre elle est tombée,
Et sa marâtre l'a relevée ;

Sa marâtre l'a relevée
Et lui a parlé ainsi : -
— Donnez vos clefs à votre père,
Pour que les mauvaises langues soient confondues. —

(1) Penn-hérès, fille unique.

— Alc'houez ann armel 'm euz kollet,
Alc'houez ann arc'h am euz torret;
Alc'houez ann arc'h am euz torret,
Me n'am euz ken alc'houez abed. —

'Nn aotro Penfeunteun kounnaret,
En ur vouc'hal a zo kroget;
Ann arc'h kerkent hen euz draillet,
Ar bugel-koar a zo kavet.

En ul lienn ez oa paket,
Ha gant-han ur ialc'h a gant-skoed,
Ewit reï d'ar belek diboel
Hen doa badezet ar bugel.

Ter-gwes ann dez hi hen zave,
Ter-gwes ann dez hi hen broude;
Pa vroude 'nn ez-han gant spilhou,
E save pistig d'ann aotrou:

Pa hen broude gant spilhou-braz,
En he galon a skoë gloaz;
Pa dome 'nn ez-han euz ann tan,
Ann aotro a ie moan-euz-moan.

III

'Nn aotro Penfeunteun a lare
D'he benherez, neubeud goude:
— Deiz-sul, goude ann ofern-bred,
Ma fenherez, c'hui 'vo losket! —

— O ia ma zad, losket a vinn,
Me dougo keuneud d'am loskin. —
— Nann, ar c'heuneud na zougfet ket,
Rag en ur c'harr c'hui 'vo douget. —

IV

Ar bugel-koar, ar benherez,
Ar paeron hag ar vaeronez,
Ho fewar ez int bet losket
Dirag ann holl bopl dastumet;

Dirag ann holl bopl dastumet,
Ho fewar ez int bet losket,
Ar belek iaouank disakret,
Ha kerkent goude dibennet!

Ann aotro-koz a oele stenn,
Hag a ziframme he vleo-gwenn,
O welet he verc'h o leski,
Pa n'hen doa bugel nemet-hi!

— La clef de mon armoire, je l'ai perdue,
La clef de l'arche, je l'ai cassée;
La clef de l'arche, je l'ai cassée,
Et je n'ai aucune autre clef. —

Monsieur de Penfeunten, courroucé,
A saisi une hache;
Il a mis l'arche en pièces,
Et l'enfant de cire a été découvert.

Il était enveloppé de langes,
Et avec lui était une bourse de cent écus,
Pour donner au prêtre sacrilége
Qui avait baptisé l'enfant.

Trois fois par jour elle le levait,
Et trois fois par jour elle le *piquait;*
Quand elle y enfonçait des épingles,
Monsieur avait des points de côté;

Quand elle y enfonçait de grandes épingles,
Il éprouvait une douleur au cœur;
Et quand elle le chauffait au feu,
Monsieur maigrissait, maigrissait !

III

Monsieur de Penfeunteun disait
A sa fille unique, peu après :
— Dimanche, après la grand'messe,
Penhérès, vous serez brûlée ! —

— Oui, mon père, je serai brûlée,
Et je porterai moi-même le bois —
— Non, vous ne porterez-pas le bois,
Car vous serez conduite sur une charrette. —

IV

L'enfant de cire, la *penhérès*,
Le parrain et la marraine,
Tous les quatre ont été brûlés,
Devant tout le peuple assemblé :

Devant tout le peuple assemblé,
Tous les quatre ont été brûlés;
Le jeune prêtre a été *désacré*,
Puis aussitôt il a eu la tête coupée.

Le vieux monsieur pleurait dru,
Et s'arrachait les cheveux blancs,
En voyant brûler sa fille,
Car il n'avait d'autre enfant qu'elle !